



HAL
open science

Le désarmement actuel

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

| Jacques Fontanel. Le désarmement actuel. Recherches internationales, 1995, 41-42. hal-03311499

HAL Id: hal-03311499

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03311499v1>

Submitted on 1 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le désarmement actuel

Jacques Fontanel

Recherches internationales
Printemps-été 1995, n°41-42

Le désarmement actuel est caractérisé par quatre facteurs, à savoir la réduction des dépenses militaires, le maintien de stocks d'armement importants, le caractère aléatoire de son évolution et l'importance croissante des considérations économiques. La guerre a encore un avenir et l'économie est elle-même porteuse et instrument de conflits. Tout désarmement n'est pas un facteur de paix si les conditions de la sécurité mondiale (effets de domination, intérêts stratégiques exacerbés, etc.) ne sont pas remplies. L'effondrement stratégique et économique d'une grande puissance (URSS) constitue une menace pour l'équilibre mondial, si la paupérisation engagée dans le pays n'est pas rapidement contenue.

Four factors characterize current disarmament: the reduction of military expenditure, the maintenance of large stocks of weapons, the randomness of its evolution and the growing importance of economic considerations. War still has a future, and the economy is itself a source and instrument of conflict. Any disarmament is not a factor of peace if the conditions of world security (effects of domination, exacerbated strategic interests, etc.) are not fulfilled. The strategic and economic collapse of a great power (USSR) constitutes a threat to the world balance, if the impoverishment of the country is not quickly contained.

Mots clés : désarmement, développement économique, guerre, paix
Disarmament, economic development, war, peace.

Le désarmement actuel

Le désarmement actuel est caractérisé par quatre facteurs principaux :

- La réduction des dépenses militaires,
- Le maintien de stocks d'armement importants,
- Le caractère aléatoire de son évolution,
- L'importance considérations économiques.

- Les dépenses militaires ont incontestablement diminué depuis les années 1980. Certes, les chiffres ne sont pas toujours très précis, mais tous les pays occidentaux connaissent une réduction non négligeable de leur budget de défense en monnaie constante, et la fin de la « guerre froide » a considérablement affaibli le secteur militaire des pays post socialistes. Certes les pays asiatiques ont sensiblement accru leurs dépenses dans ce domaine et les pays du Moyen-Orient restent potentiellement très présents sur le marché des armes, mais le mouvement de limitation de l'effort économique mondial sur l'armement est incontestable. Les estimations et les comparaisons économiques des dépenses militaires nationales sont sujettes à caution, compte tenu à la fois de l'affaiblissement et des fluctuations du dollar et de l'insuffisance notoire de transparence des informations correspondantes des pays de l'Est et du Sud (Cars & al., 1987). Généralement, on estime que les dépenses militaires mondiales ont été réduites d'un bon tiers en 6 ans, mais cette estimation globale n'est qu'un indicateur très imprécis. Les estimations du SIPRI (2004) et de l'USACDA (2004) sont souvent les plus utilisées par les économètres, mais l'expérience récente a mis en évidence de graves erreurs d'estimation. L'application de la méthode de parité de pouvoir d'achat serait mieux adaptée que la conversion par le taux change monétaire sur les marchés financiers internationaux pour comparer les dépenses militaires nationales dans le temps et dans l'espace. Cette dernière méthode met plus en évidence le coût réel pour les citoyens de l'effort de défense, mais elle ne fournit pas

d'information satisfaisante sur l'évolution des rapports de force militaire entre les Etats (ONU, 1983). Cela doit nous conduire à la plus grande prudence quant à la précision des chiffres et à leur interprétation. Cependant, compte tenu de l'affaiblissement des menaces graves de confrontation de systèmes politico-économiques en opposition, on aurait pu s'attendre à un effet plus important de la fin de la « guerre froide » sur la réduction mondiale des dépenses militaires. Cependant, les dépenses militaires publiques ont des effets souvent positifs sur l'économie nationale et la réduction de ses programmes favorise des crises économiques sectorielles ou régionales (Fontanel, Smith, 1985).

- Les stocks d'armes n'ont que très rarement fait l'objet de destructions, parce que celles-ci sont coûteuses et parce que chaque Etat souhaite que l'ancien adversaire en supporte le coût (Fontanel, 1993). D'autre part, l'idée d'un conflit éventuel reste fortement ancrée dans les mémoires. Dans ces conditions, le désarmement porte surtout sur des flux et beaucoup moins rapidement sur les stocks, notamment quand le choix de la sécurité nationale semble favoriser le capital au détriment du travail comme facteurs de production (Smith & al., 1987). Le désarmement actuel se fait sur un tapis d'armes encore très performantes et dévastatrices. En fait, s'il y a un moindre intérêt pour les questions d'équilibre de la terreur, le danger peut venir d'une réduction importantes dans le domaine de la sécurité nationale concernant la protection des sites nucléarisés, notamment dans les pays de l'ancienne Union soviétique. Dans ces conditions, le terrorisme nucléaire et chimique pourrait rapidement effrayer les populations des pays développés, si un effort particulier n'est pas engagé dans ce domaine précis.

- Le désarmement a été accompagné par des négociations internationales nombreuses, mais souvent infructueuses. Mais au fond, il a surtout été la résultante à la fois de l'obsolescence des arguments idéologiques de la course aux armements, du poids de l'opinion publique, mais aussi de la crise économique, que le désarmement a aussi contribué, à très court terme, à rendre plus aiguë dans certaines régions. En Russie, le déficit budgétaire de l'Etat

est si important que les entreprises d'armements ne sont plus payées et ne peuvent guère faire appel au troc, sauf pour leurs consommations intermédiaires. Même si elles ont continué un temps à produire des armes sans avoir réellement de marché interne. Elles ont espéré un peu naïvement trouver des solutions à l'exportation alors que les transferts internationaux des armes ne représentent au total que 30 à 40 % du potentiel de production du complexe militaro-industriel des pays de l'ancienne URSS. Elles ont trouvé une solution provisoire, mais dangereuse, dans l'endettement interne (Fontanel & al. 1995). Il est économiquement évident que la situation est explosive, face à l'essor de stocks d'armes d'un point de vue social et économique. La reconversion des industries soviétique en entreprises privées sur un marché déjà fortement concurrentiel ne peut guère produire de résultats immédiats (Fontanel, 1994). De fait,, le capital de l'industrie d'armement est devenu fortement obsolète, faute de technologies adaptée au principe du « moindre coût » souvent développé par les marchés civils. Bref, des solutions doivent être apportées rapidement à cette situation, d'autant plus que les procédures de conversion s'avèrent particulièrement difficiles. Dans ce contexte, les entreprises d'armement peuvent continuer à s'endetter, mais aussi à inciter les gouvernants à témoigner de l'existence d'un fort arsenal d'armes disponibles pour influencer les relations internationales par la menace ou la force.

- Le désarmement implique des restructurations industrielles d'autant que les exportations sont souvent jugées moralement condamnables, notamment lorsqu'elles sont fondées sur les seuls intérêts économiques et économiquement peu satisfaisantes. Les économies d'échelle pour un doublement de séries ne dépassent pas 15% des coûts et les risques financiers d'une telle opération sont autrement plus coûteux dans la plupart des cas. En outre, l'exportation de matériels militaires conduit au surdimensionnement de l'industrie d'armement et à un processus de militarisation difficilement acceptable dans une démocratie (Smith & al., 1985). Au niveau européen, il existe un vrai décalage entre la communauté économique

et la construction politico-stratégique (Fontanel & al., 1991). Peut-on faire une Europe monétaire et une monnaie unique sans construction politique et militaire forte ? La construction européenne ne sera solide, durable et efficace que si elle se traduit par une coordination des politiques nationales de sécurité. Tous les accords commerciaux en matière d'industrie militaire ne durent que ce que durent les intérêts commerciaux des parties, le temps de profits communs toujours aléatoires, sans effets d'irréversibilité autres que ceux d'une mauvaise gestion de sa propre défense nationale par la perte d'une compétence utile pour sa propre défense. Si les gouvernements souhaitent conserver leurs prérogatives nationales, alors la défense ne peut faire l'objet que d'accords toujours rétractables. Il s'agit alors d'un vrai choix de société.

Le désarmement actuel est un produit particulier de l'Histoire contemporaine (UNIDIR, 1992). Si la guerre a encore un avenir, les dépenses militaires en elles-mêmes n'affaiblissent pas nécessairement la situation économique et technologique d'un pays. Or, l'économie est elle-même porteuse et instrument de conflits. La principale question est de savoir si la guerre et les conflits sont inhérents à la condition humaine ou s'ils sont plus simplement les résultantes de situations économiques et sociales conflictuelles. Toute course aux armements est fondée sur une énergie, idéologique avec le conflit capitalisme vs soviétisme, ou stratégique-économique dans les conflits coloniaux, par exemple. Dans les années à venir, de nouveaux déséquilibres religieux, économiques, sociaux ou militaires se présenteront à l'horizon. Ils constitueront l'énergie de nouvelles courses aux armements ou de nouveaux conflits. La question est alors de savoir ce qu'il faut dépenser en termes de sécurité pour disposer d'une défense répondant aux risques de conflits que l'on ne souhaite plus supporter (Deger, Waes, 1987). La question que les hommes se posent n'est pas « quel type de désarmement ? », mais plutôt « quelle paix et par quels moyens ? » (Colard & al., 1981).

Parfois, le désarmement peut constituer une clef pour de nouvelles guerres, notamment lorsque l'équilibre de la

terreur disparaît sans contrepartie de solidarité accrue. D'autres fois, le désarmement constitue une condition de la réduction des conflits. Une chose est certaine, les inégalités excessives se présentent comme une cause formidable de conflits potentiels surtout depuis qu'une grande puissance s'est progressivement engagée dans la voie de la paupérisation. A l'orée du siècle de la libéralisation élevée au rang d'institution incontournable, il ne faut pas se tromper, il faudra sans doute, dans les scénarios d'entente entre les Etats, acheter la paix.

Bibliographie

Cars, H.C, Fontanel, J. (1987), Military expenditure comparisons, *Peace, defence and economic analysis*, McMillan Pelgrave.

Colard, D., Fontanel, J., Guilhaudis, JF (1981), *Le désarmement pour le développement*, Fondation pour les études de défense nationale, 19.

Deger, S., West, R. (1987), *Defence, Security and Development*. Frances Pinter, London.

Fontanel, J, Smith, R., 1985. Analyse économique des dépenses militaires. *Stratégique*.

Fontanel, J. and Smith, R., 1991. A European defence union?. *Economic Policy*, 6(13),

Fontanel, J; (1993), *Economistes de la paix*, Presses Universitaires de Grenoble.

Fontanel, J. (1994), *La conversion économique du secteur militaire*, Economica, ; Paris.

Fontanel, J., Borissova, I., Ward, M. (1995), The principles of arms conversion in the case of Russia. *Defence and peace economics*, 6(3),

ONU (1983), *Conséquences économiques et sociales de la course aux armements et des dépenses militaires*, Nations Unies, F.83.IX.2.

SIPRI (1994), SIPRI Yearbook 1994, Armaments, disarmament and international Security, Oxford University Press, Oxford.,

Smith, R., Humm, A., Fontanel, J. (1985), *Journal of Peace Research* 22(3)

Smith, R., Humm, A. and Fontanel, J., 1987. Capital labour substitution in defence provision. *Defence Security and Development*,

UNIDIR (1992) Economic Aspects of Disarmament, UNIDIR, Newsletter, Geneva n°19.

USACDA (2004), *World Military Expenditures and Arms Trade. Sources, Data and Methods*, US Department of State.